Paris, le 29 Octobre 1964. -

LE GÉNÉRAL DE GAULLE

Monsieur le Président,

Au moment où vous accédez à la Magistrature Suprême, il m'est agréable de vous adresser mes voeux profondément sincères pour le plein succès de votre mandat et pour votre bonheur personnel, ainsi que les voeux les meilleurs de la France pour la grandeur et la prospérité du Chili.

Ainsi que j'ai eu le plaisir de le constater lors de la visite que j'ai effectuée récemment dans votre pays et dont je garde un magnifique souvenir, nos deux nations sont unies par une forte communauté de pensée, toujours maintenue par d'anciens et nombreux liens.

Dans le monde d'aujourd'hui, où le poids de votre pays, tout comme celui du continent sud-américain auquel vous appartenez, se fait sentir chaque jour avec une force croissante, la non ingérence dans les affaires d'autrui, l'indépendance des nations, le respect de leurs droits et de leurs intérêts, la coopération en vue

Son Excellence Monsieur Eduardo FREI Président de la République du Chili SANTIAGO-du-CHILI. - du progrès de tous, de l'équilibre et de la paix, sont, pour nos deux pays, les principes essentiels de leur action extérieure.

En choisissant pour guide un homme tel que vous, Monsieur le Président, aussi éminent et aussi dévoué à son pays, la République du Chili peut aborder l'avenir avec confiance. Je le dis avec d'autant plus d'assurance que je n'ai rien oublié des entretiens que nous avons eus récemment à Santiago.

Je vous demande de croire, Monsieur le Président, à ma très haute et cordiale considération.

f. de fants.

Cher Mennieur le President

C'est avec une grande satisfaction que j'ai appris le résultat des élections législatives par lesquelles le peuple chilien a massivement confirmé la confiance qu'il avait placée en vous l'an dernier pour le conduire en ordre dans la voie du progrès grâce aux réformes constitutionnelles, économiques et sociales que vous lui avez proposées.

En France, tout le monde porte un vif intérêt et attache beaucoup d'importance à la grande transformation que le Chili s'est mis ainsi en mesure d'accomplir. Je me permets de vous dire que cette entreprise m'apparait à moi-même non seulement comme décisive pour l'avenir de votre beau pays, mais aussi comme exemplaire pour l'Amérique latine tout entière Ceux qui, partout dans le monde et, notamment en Europe, considèrent que le problème du développement humain, lié d'ailleurs à celui de la paix, domine entièrement notre époque y trouveront de nouvelles raisons d'agir. Soyez certain que la France est, à cet égard, plus attentive et plus favorable au Chili qu'elle ne l'a jamais été.

Son Excellence Monsieur FREI Président de la République du Chili SANTIAGO

. . . / . . .

Le souvenir de notre rencontre à Santiago est, veuillez le croire, resté très vivant dans mon esprit. Si vous trouviez la possibilité de répondre à l'invitation, que j'ai l'honneur de vous renouveler, de venir visiter officiellement Paris, je puis vous assurer que le peuple français serait particulièrement heureux de témoigner à travers votre personne, la grande amitié et la profonde estime qu'il porte au peuple chilier

landy agreen, then Mennions des les les lands des cardiales constitutions

L. de fants